

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Josemaría Escrivá de Balaguer
(1902-1975)
Fête le 26 juin**

Concernant Josemaría Escrivá de Balaguer, une remarque préliminaire s'impose. La vie de Josemaría Escrivá de Balaguer a été très tourmentée et son œuvre, notamment l'Opus Dei, très incomprise. N'oublions pas que Josemaría a vécu pendant des périodes très douloureuses de l'histoire du monde: guerre de 1914-1918, guerre civile en Espagne (1936-1939), 2^{ème} guerre mondiale (1939-1945). À tout cela nous devons ajouter pour l'Église, certaines interprétations douteuses du Concile Vatican II. Certes, la notoriété de Josemaría Escrivá s'efface derrière celle de l'Opus Dei ; il reste cependant l'une des figures les plus controversées du catholicisme du milieu du 20^{ème} siècle. Mais n'oublions jamais que Josemaría est un saint, et que, durant toute sa vie, comme il le conseillera aux membres de l'Opus Dei, *"il sut faire extraordinairement bien les choses ordinaires."*

Josemaría Escrivá de Balaguer y Albas naquit à Barbastro, une ville espagnole de la province de Huesca, dans l'Aragon, le 9 Janvier 1902. Il était le 2^{ème} enfant de José María Escrivá et Corzan, et de María Dolores Albás Blanc. Sa sœur aînée, Carmen, était née en 1899. Les trois petites sœurs qui suivront, mourront en bas âge entre 1910 et 1913. 1919 vit la naissance d'un jeune frère cadet, Santiago. Lorsque Josemaría eut deux ans, il fut atteint d'une maladie grave dont il guérit. Après son rétablissement, ses parents l'emmenèrent au sanctuaire de Torreciudad afin d'accomplir la promesse qu'ils avaient faite à la Vierge Marie, en vue de sa guérison.

Josemaría reçut de ses parents une bonne initiation chrétienne. Il commença ses études au collège des Pères Escolapios de Barbastro, puis entra à l'Institut national de Logroño où sa famille avait dû déménager en 1915. En effet, en 1914 le commerce de tissus de son père avait fait faillite, et la famille se déplaça à Logroño où son père avait trouvé du travail en tant que commis.

À l'âge de 16 ans, pendant l'hiver 1917-1918, Josemaría vit, dans les rues enneigées de la ville, des traces de pieds de Carmes Déchaux. Très impressionné, il décida de devenir prêtre, et, avec l'encouragement de son père, il entra au séminaire de Logroño comme étudiant externe en Octobre 1918. Il avait compris que Dieu voulait quelque chose de lui, mais il ne savait pas ce que c'était. Il abandonna donc ses projets

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

professionnels d'architecte, convaincu qu'il serait un instrument de la volonté de Dieu. Il s'en est suivi une longue période de foi intense et de prière, et il demandait sans cesse à Dieu de lui manifester son amour.

En Septembre 1920, Josemaría s'installa à Saragosse pour terminer sa licence de théologie et faire, à partir de 1923, des études de droit à l'université de Saragosse. À Noël 1922 quand il eut reçu les Ordres mineurs (lecteur, exorciste et acolyte), ses supérieurs le chargèrent du maintien de la discipline parmi les séminaristes, charge ordinairement réservée à un prêtre. Notons ici que la situation politique s'alourdissait déjà en Espagne, et qu'en juin 1923, le Cardinal Soldevilla, âgé de 79 ans, avait été assassiné à Saragosse par un anarchiste. L'année 1924 vit le décès de José Escrivá, père de Josemaría. Josemaría, ordonné prêtre le 28 Mars 1925 commença son ministère dans la paroisse rurale de Perdiguera, puis à Saragosse. En 1927 Josemaría s'installa à Madrid, rue Larra, dans une résidence pour prêtres, dirigée par les Dames apostoliques du Sacré Cœur de Jésus, pour préparer son doctorat en droit civil, doctorat qu'on ne pouvait préparer alors qu'à l'Université centrale. Josemaría pensait qu'en se trouvant dans la capitale de l'Espagne, il pourrait également mieux accomplir ce que Dieu voulait de lui.

De 1927 à 1931, Josemaría aumônier de la Fondation des Dames apostoliques du Sacré-Cœur de Jésus, confessera et convertira beaucoup de malades ; il célébrera beaucoup de mariages de personnes vivant en situation irrégulière. C'est pourquoi Saint Josemaría dira plus tard que l'Opus Dei fut le fruit des prières et des souffrances des malades pour qui il consacra beaucoup de ses efforts durant cette période. C'est le 2 octobre 1928, à Madrid que Josemaría fonda l'Opus Dei, c'est-à-dire l'Œuvre de Dieu, au cours d'une retraite chez les missionnaires de saint Vincent de Paul. Le Seigneur venait de lui montrer clairement ce qu'il avait jusque-là à peine deviné. Cependant le jeune prêtre se disait que, peut-être, l'institution à laquelle il pensait existait déjà. Mais il s'aperçut bientôt qu'il n'y avait rien qui correspondait à ce que Dieu voulait de lui. Toujours mû par le Seigneur, le 14 Février 1930 il élargit aux femmes l'apostolat de l'Opus Dei.

Josemaría Escrivá estimait que tous les humains, hommes et femmes, étaient appelés à la sainteté dans l'exercice de l'apostolat. Son œuvre ouvrait dans l'Église un chemin nouveau vers la sainteté, au milieu du monde, mais au service de Dieu et par la prière, sans changer d'état de vie, et dans le travail ordinaire. Josemaría Escrivá écrivait à ceux qui étaient engagés dans l'Opus Dei: *"Votre devoir est de vous sanctifier, vous aussi. La sainteté n'est pas seulement pour les prêtres et les religieux, mais pour tout le monde, sans exception. Notre Seigneur a dit : 'Soyez parfaits, comme mon Père céleste est parfait.'..."* Josemaría rappelait aussi que *"la sainteté n'était pas seulement l'affaire de quelques privilégiés, mais que le Seigneur nous appelait tous, que de tous il attendait de l'Amour, de tous, où qu'ils se trouvent, de tous, quel que soit*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

leur état, leur profession ou leur métier. Car cette vie courante, ordinaire, sans éclat, peut être un moyen de sainteté : il n'est pas nécessaire d'abandonner son état dans le monde, pour chercher Dieu, si le Seigneur ne donne pas la vocation religieuse à une âme, car tous les chemins peuvent être l'occasion d'une rencontre avec le Christ." (ceci est extrait d'une note manuscrite datant de 1931)

Tout en assumant les charges pastorales qui lui étaient confiées par son évêque, Josemaría Escrivá travaillait en solitaire au développement de sa fondation. Il contactait les personnes qui lui étaient recommandées par des amis, et accueillait les premières vocations à l'Opus Dei. Le nom "Opus Dei" lui fut suggéré en juillet 1930, par son directeur spirituel, le Père Sanchez, jésuite. Le développement de l'Opus Dei sera lent, mais en 1939, il y a déjà une petite organisation structurée. Le 25 juin 1944, les trois premiers prêtres de l'Opus Dei sont ordonnés par l'archevêque de Madrid : il s'agit d'Alvaro del Portillo, qui lui succédera à la tête de l'Opus Dei en 1975, de l'abbé Jose Maria Hernandez de Garnica et de l'abbé Jose Luis Muzquiz.

À la suite des élections municipales du 12 avril 1931, les socialistes républicains décrètent la fin de la monarchie et proclament la République, le 14 avril. La pauvreté dans le pays est très grande et l'anticléricalisme se développe. C'est alors qu'Escrivá ouvrit, en 1933, l'Académie DYA, où furent dispensés des cours de droit et d'architecture, et de formation chrétienne. En 1934, Josemaría Escrivá publia les "*Considérations spirituelles*", pour aider les étudiants de son Académie à prier. C'est de ce livre remanié que naîtra, en 1939, son livre principal : "*Chemin*". En 1936, après la victoire du Front populaire aux élections, l'Espagne entre dans la guerre civile. S'en suivirent des combats et des persécutions, notamment contre le clergé avec l'assassinat de plus de 7 000 prêtres et religieux. Josemaría échappa de peu à la mort : les miliciens qui le poursuivaient pendirent devant la maison de sa mère un homme qui lui ressemblait, pensant que c'était lui. Les membres, peu nombreux, de l'Opus Dei s'éparpillèrent alors. Pendant la répression antichrétienne à Madrid, Josemaría Escrivá risquait sa vie de cachette en cachette. Avec huit jeunes gens, il rejoignit une caravane de réfugiés et traversa les Pyrénées au cours de l'hiver 1937, afin de rejoindre la partie de l'Espagne contrôlée par les nationalistes.

Escrivá rentra à Madrid le 28 mars 1939, dans un camion militaire, en même temps que les troupes de Franco. Il reprit ses activités sacerdotales, tout en rassemblant peu à peu les membres de l'Opus Dei dispersés par la guerre. Escrivá consacrait beaucoup de temps à la prédication de retraites, ou à exercices spirituels, souvent à la demande d'évêques, de supérieurs de séminaires ou de couvents, ou des responsables de l'Action catholique.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Peu à peu, cependant, Josemaría Escrivá renonça à satisfaire ces demandes pour se consacrer entièrement au développement de l'Opus Dei. Une résidence d'étudiants fut ouverte à Madrid, rue Jenner. Des voyages dans les provinces d'Espagne commencèrent, pour fonder des implantations à Valence, Valladolid, puis Barcelone. La deuxième Guerre mondiale interdit toute expansion hors des frontières.

Compte tenu du climat politique et religieux très particulier en Espagne, les critiques ne manquèrent pas. On estimait même douteuse la spiritualité de Josemaría et de l'Opus Dei. C'est alors que l'évêque de Madrid, Mgr Leopoldo Eijo y Garay, approuva l'Opus Dei le 19 mars 1941. Nous devons ajouter que durant toutes ces années douloureuses, Josemaría Escrivá souffrait de fortes fièvres et de rhumatismes. Un diabète sévère sera diagnostiqué en 1944, dont il souffrira jusqu'en 1954.

À mesure que l'Opus Dei se développait, il devenait de plus en plus évident pour le fondateur qu'il devait pouvoir s'appuyer sur des prêtres. En 1943, il fonda la Société sacerdotale de la Sainte Croix, pour rassembler des prêtres se consacrant au travail pastoral. À la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, Escrivá estima qu'il était temps de pourvoir à l'expansion internationale de l'Opus Dei et d'obtenir pour cette œuvre un statut à l'échelle de l'Église universelle. Il décida de s'installer dans la résidence de l'Opus Dei, à Rome, en 1946. L'Opus Dei sera définitivement approuvé par le Saint-Siège en 1950. Notons que l'annonce du Concile Vatican II, convoqué en 1959 par le pape Jean XXIII fut accueillie avec joie par Josemaría Escrivá.

Mais Josemaría Escrivá fut rapidement préoccupé par l'atmosphère entourant les travaux conciliaires. Une lettre pastorale de 1963 parle de son inquiétude face à *"la confusion doctrinale – théorique et pratique – qui se répandait partout de plus en plus"*. Dans une lettre adressée au pape Paul VI en 1964, il exprime *"les douloureux sentiments d'angoisse qui l'assaillent quand il observe comment l'actuel Concile œcuménique, dont l'Esprit Saint tirera des fruits abondants pour sa Sainte Église, a servi d'occasion jusqu'à présent pour provoquer un grave malaise... dans l'esprit des pasteurs et de leurs ouailles"*. Cette inquiétude incitera Josemaría à consolider la foi des membres de l'Opus Dei et à les mettre en garde contre la décadence morale *"d'une civilisation vacillante, impuissante et sans recours moral."*

En 1970, Josemaría Escrivá se rendit au Mexique, au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe afin de prier pour l'Église. Puis il entreprit de grands voyages pastoraux en Espagne, en 1972, puis en Amérique Latine, de 1974 à 1975. Il fut même nommé évêque du Diocèse de Minas, en Uruguay. Complètement épuisé, et devenu presque aveugle en raison d'une cataracte, il mourut à Rome, le 26 juin 1975, d'un arrêt cardiaque. Il avait 73 ans.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Josemaría Escrivá de Balaguer fut béatifié par le pape Jean-Paul II le 17 mai 1992. Il fut canonisé le 6 octobre 2002. Sa fête liturgique est le 26 juin.

Nous ne pouvons vous quitter sans vous partager quelques informations concernant l'Opus Dei destiné aux femmes. En 1953, un collège pour la formation des femmes du monde entier avait été créé à Rome : le "*Collège romain de Sainte Marie.*" Voici quelques textes, de Josemaría Escrivá lui-même, qui leur sont adressées:

"Le plus important est que, comme Marie, qui était une femme, une vierge et une mère, les femmes vivent leur vie avec leur regard tourné vers Dieu, en répétant les paroles de Marie 'Qu'il me soit fait selon votre parole'. C'est sur cette parole que repose la fidélité de la vocation personnelle d'un individu qui est toujours unique... qui nous fera tous coopérateurs dans la mission de sanctification que Dieu nous a confiée ainsi qu'au monde entier."

Et encore : *"La femme est appelée à donner à la famille, à la société civile, à l'Église, ce qui lui est propre et qu'elle est seule à pouvoir donner: sa délicate tendresse, sa générosité inlassable, son amour du concret, sa finesse d'esprit, sa capacité d'intuition, sa piété simple et profonde, sa ténacité... Sa féminité n'est pas authentique si elle ne réalise pas la beauté de cet apport irremplaçable et ne l'incorpore pas à sa propre vie."*

À tous les membres de l'Opus Dei, Josemaría Escrivá demandait de rechercher la sainteté dans la vie ordinaire, ce qui signifiait, pour lui, de chercher l'identification progressive au Christ à travers les activités qui constituent la trame d'une existence au milieu du monde, à travers le travail professionnel, la vie conjugale et familiale, l'amitié, les engagements sociaux, politiques ou économiques, etc. Car toute activité, toute situation humaine, peut être l'occasion et le lieu d'une rencontre et d'un dialogue avec Dieu. Il écrivait aussi : *"Que ta vie ne soit pas une vie stérile. Sois utile. Que rayonne la lumière de ta foi et de ton amour."*

Mais la sainteté doit être discrète. Le fondateur de l'Opus Dei écrivit : *"J'ai inscrit dans ton cœur l'importance de la discrétion. Elle n'est peut-être pas la pointe de ton arme mais elle en est la poignée."*

Le fondateur de l'Opus Dei a également expliqué qu'un chrétien ne doit pas vivre *"une double vie : la vie intérieure, la vie de relation avec Dieu d'une part ; et une autre vie, séparée et distincte, familiale, professionnelle et sociale."* Car précisait-il : *"il n'y a qu'une seule vie, faite de chair et d'esprit, et cette vie doit devenir, dans l'âme et le corps, sainte et pleine de Dieu."*